

Sa passion, c'est la danse sportive

# Les défis de Nathalie

**Samedi, Lille accueille « Les défis de la danse », 3<sup>e</sup> open international de danses sportives. Sur scène, hors compétition mais en démonstration avec son partenaire américain, Nathalie Delcroix. La seule Nordiste à avoir fait de cette discipline plus qu'une passion : un métier, une carrière. Entre Lille et Londres.**

« **J'** ai eu de la chance, j'ai rencontré les bonnes personnes au bon moment, j'ai toujours été bien entourée. » Elle a la réussite modeste, Nathalie Delcroix. Mais surtout les yeux qui pétillent et les mains qui ont la bougeotte quand elle parle de sa passion : la danse sportive. « **Plus communément, on dit danse de salon... Mais je n'aime pas ce nom : cela fait un peu vicillot, ringard.** »

Non, ce dont elle parle n'a rien du thé dansant le dimanche à 16 h. La danse sportive (que l'on peut mettre au pluriel puisque cela recouvre les danses standard – tango, valse anglaise, valse viennoise, slow fox, quick step – et les danses latines – rumba, chachacha, paso doble, jive et samba) est une discipline exigeante, qui demande un travail acharné, de la rigueur... et du sacrifice. Mais c'est un rêve devenu réalité pour la jeune Lambersartoise. Et une vie unique qui la fait voyager aux quatre coins du monde. « **Cela ne dure qu'un temps, mais ce sont des souvenirs inoubliables. C'est magique. La danse m'a fait découvrir plein de choses.** » Et s'il n'y a guère de place pour autre chose que la danse dans la vie de Nathalie, elle n'a « **jamais regretté (son) choix.** »

Un choix. C'est à 23 ans que la jeune fille décide, études terminées, de tout laisser tomber pour la danse. Pas la danse classique, qu'elle a pratiquée au conservatoire, plus jeune, mais la danse sportive qu'elle a découverte avec sa mère quelques années plus tard. « **Un jour, ma mère m'a demandé d'être sa partenaire dans un cours de danse. Il y avait là une annonce pour une soirée dansante avec un spectacle : j'ai ainsi découvert la danse sportive et je me suis dit : "C'est ça que je veux faire".** » La passion ne la quittera pas. Des cours dans un club de la région, et puis Paris, Londres, elle apprend, vite, forte de sa base classique. Et c'est finalement sans passer par la case amateur qu'elle se lance dans une carrière professionnelle, et internationale.

## Danser aux quatre coins du monde

Elle commence par danser pour la France avec un partenaire allemand. Premiers succès. Le couple est finaliste au championnat de France professionnel de danses latines et standard en 1996, 1997 et 1998. Il représente la France au championnat d'Europe « standard » à Bratislava (Slovaquie) en 1998. « **Lui avait 20 ans d'expérience, moi je bossais**

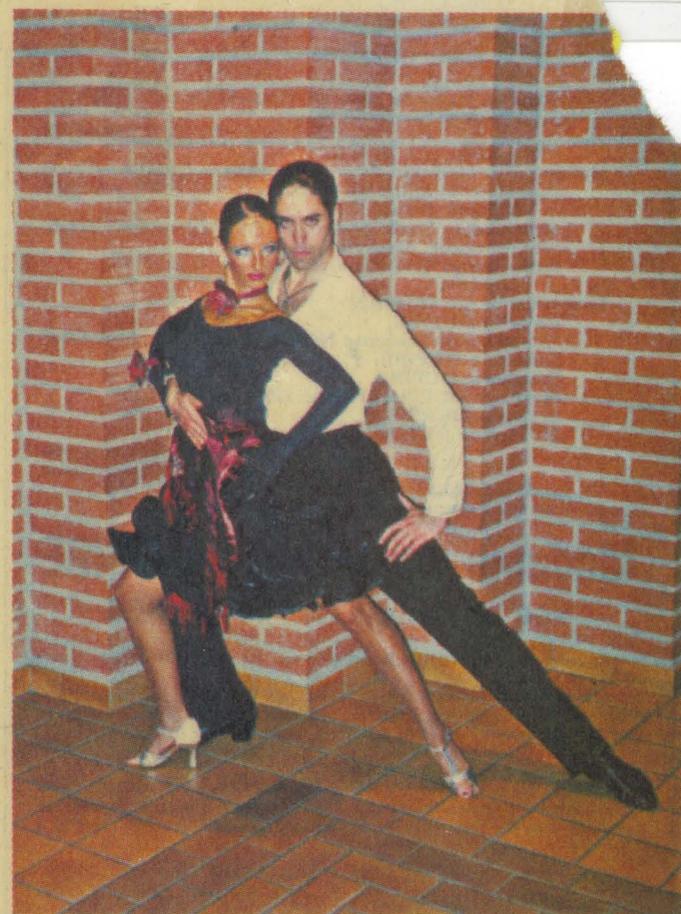
**sept heures par jour... Il a cru en moi, il a été ma chance** », dit-elle. Ils sont dans les 90 meilleurs professionnels mondiaux.

En 1999, Nathalie Delcroix change de partenaire. Avec un Norvégien, elle danse pour la Norvège. « **dans tous les pays d'Europe et au Japon** ». Au final, ils sont dans les 48 meilleurs professionnels mondiaux.

Enfin, aujourd'hui, et depuis un an, le partenaire de Nathalie Delcroix est américain et vit à Londres. Ariel Rad, un partenaire au type latin... avec lequel elle continue de se spécialiser dans les danses... latines et américaines. Ils dansent sous la bannière des Etats-Unis et s'entraînent toutes les semaines – vingt heures – une fois ici une fois à Londres. Et continuent de courir le monde. Eternel plaisir d'une discipline riche. Et plaisir du spectacle, qui vous transforme rien que par le costume. Nathalie et Ariel sont entièrement libre de leurs tenues. « **Je les ai toujours dessinées avec mes partenaires, explique la danseuse. Et une ancienne danseuse les fait. C'est du sur-mesure.** » Avec Ariel aujourd'hui, c'est plutôt noir, rouge, blanc. Un univers, côté couleurs, tendance dramatique.

## S'inspirer, transmettre

« **C'est un peu tout pour la danse** », avoue Nathalie Delcroix. Et quand elle ne danse pas elle-même, elle enseigne dans différents clubs. Elle mène déjà des petits et des seniors en compétition, mais ses cours collectifs sont fréquentés en majorité par des 30-50 ans. Si la danse sportive n'est pas, en France, aussi populaire



*Strass, paillettes ? « Cela fait partie du jeu, dit la Lambersartoise Nathalie Delcroix. Il faut aimer se déguiser. Après deux heures de maquillage, on enfle une robe, on devient un autre personnage qu'on peut exprimer sur scène. »*

qu'en Belgique ou en Allemagne, la jeune professeur note tout de même « **un essor avec la popularité de la salsa ou du tango argentin. On a quand même de plus en plus de demande au niveau des cours** ». Et une manifestation comme l'open lillois ne peut que contribuer à mieux faire connaître cette danse sportive si particulière.

Promouvoir sa danse, mais aussi enseigner... A l'évidence, c'est une piste d'avenir pour Nathalie Delcroix. Quand on sait qu'un danseur prend sa « retraite » à 30 ou 35 ans. Mais elle ne rêve pas d'une école de danse, une structure qui enferme, elle imagine plutôt encore des voyages... « **Je veux garder ma liberté.** » Et sa cu-

riosité. S'inspirer, enrichir sa danse au contact des différents pays, puiser des choses toujours nouvelles. « **Pour moi, bien sûr, mais aussi pour mes élèves... Leur amener du vent frais.** »

En attendant, pour samedi soir à Lille, Nathalie Delcroix et Ariel Rad concoctent un programme de démonstration. « **Quelque chose d'un peu spectacle, d'un peu plus show.** » Et chaud aussi sans doute.

**Cécile Rognon**

Les défis de la danse : samedi 18 janvier au palais Saint-Sauveur à Lille. Open international à partir de 14 h 30 (16,5 € + réservation). A 20 h, demi-finales, finales et spectacle (25 € + réservation). Renseignements : Elles Production au 03.20.97.80.26.